



L'APREsse 12 (1) – février 2022

SOMMAIRE

- *Nouvelles de l'Association : les projets qui fleuriront au printemps*
- *Nouvelles des membres*
- *Nouveaux membres : Je me présente... Daniel Dubreuil*
- *Parcours des membres : Thérèse Lanthier*
- *In Memoriam : René Malo et Laszlo DeRoth*
- *Histoire : Je me souviens... L'évolution de la Faculté de 1968 à 2018*

NOUVELLES DE L'ASSOCIATION

Nos projets fleuriront avec le printemps...

Nos travaux sont de deux types :

1. Notre prochaine rencontre.

Nous avons estimé que le moment le plus approprié pour se rencontrer avec nos conjoint(e)s sera au début du mois de juin. Ainsi, ensemble, nous entrerons dans l'été... Les détails et l'inscription vous seront présentés en avril.

2. Nos communications.

Nous avons entamé une réforme de la structure de notre page web et la création d'une infolettre. Les deux projets doivent s'arrimer puisque l'infolettre remplacera le bulletin traditionnel, tel que celui-ci qui est le dernier numéro. Selon les résultats du sondage effectué l'année dernière¹, il s'avérait nécessaire de procéder autrement, soit par des communications courtes, concises, sous forme de nouvelles en lien à des documents plus détaillés accessibles et mieux classés sur la page web de l'association.

Le CA de l'APRES²

¹ Article paru dans L'APREsse 11(3) décembre 2021

² Denise Bélanger, Sylvie D'Allaire, Christiane Girard, Daniel Bousquet, Serge Messier et André Vrins

NOUVELLES DES MEMBRES

Nous vous communiquons...

L'infolettre visera à étoffer cette chronique. Et, pour ce faire, elle a besoin de vous. Vous êtes invité(e)s à donner de vos nouvelles et à partager aussi celles de vos collègues et ceci dans la mission de l'Association qui vise à favoriser des liens collégiaux entre nous. (Écrivez-nous à andre.vrins@umontreal.ca)

Voici des exemples :

Josée Harel a été recrutée par le Laboratoire de Santé publique du Québec ([LSPQ](#)) pour assurer le remplacement pour une année du spécialiste clinique en biologie médicale. À titre de responsable, elle s'occupe de la bactériologie, l'antibiogramme et l'épidémiologie moléculaire des bacilles gram négatif sauf ceux impliqués en toxi-infection alimentaire. En plus du diagnostic, elle est impliquée dans des projets de recherche qui y sont reliés et des publications pourraient s'en suivre. Son expertise en tant que membre du GREMIP lui sera précieuse. L'acceptation de ce poste fait partie de son désir d'aider en ce temps de pandémie. Par Serge Larivière



Michel Carrier est nommé Doyen par intérim à la Faculté de médecine dentaire de l'UdeM ([udemNouvelles, 25 janvier 2022](#)). Avec raison, vous pourriez vous demander comment on passe de spécialiste en ophtalmologie en médecine vétérinaire à la médecine dentaire. En fait, Michel combine une excellente vision et du mordant. Puis, il faut souligner tout son parcours administratif où il a développé et mettra à la disposition de la Faculté de médecine dentaire ses talents de gestionnaire alors qu'il a fait ses dents à titre de vice-doyen des affaires cliniques (2001-2005) et de doyen à la FMV (2010-2018). Par André Vrins



Émile Bouchard contribue à l'effort de vaccination. Ainsi, les médecins vétérinaires sont parmi les professionnels de santé à pouvoir participer à la vaccination contre la COVID-19. Le [Factuel 13\(4\)](#) soulignait la participation de nos professeur(e)s. Et, pour l'anecdote et son palmarès, Émile a notamment vacciné Serge Messier, l'une de mes deux filles et le dernier de mes petits-fils. Il semble bien qu'il ait rangé ses aiguilles utilisées en médecine bovine pour utiliser des tailles plus fines. Bravo! Émile. Par André Vrins



Daniel Martineau a partagé ses connaissances sur les virus ARN en donnant une conférence à l'Association des microbiologistes du Québec : Pandémie COVID-19, perspectives vétérinaires. En voici le lien : <https://youtu.be/K9f2UPyTiN4>



NOUVEAUX MEMBRES

JE ME PRÉSENTE... Daniel Dubreuil



Natif de Sainte-Anne-de-Bellevue, j'ai très tôt ressenti l'appel de la Science. Alors que je me destinais initialement à des études en chimie j'ai été séduit, vers la fin du CÉGEP, par la microbiologie et les réponses que cette discipline pouvait apporter aux maintes questions qui m'habitaient. J'ai donc été admis au Macdonald College de l'Université McGill et obtenu un B.Sc. (Agr.) en microbiologie. La qualité de l'enseignement et l'engagement des professeurs m'ont convaincu de poursuivre mon cheminement à la maîtrise. À l'Université de Montréal, sous la direction du Dr Léo-Gilles Mathieu, je me suis intéressé à l'adhérence bactérienne, un sujet plutôt novateur à l'époque.

J'ai ensuite réalisé un doctorat en codirection avec les Drs Vincent Portelance et Jean-Guy Bisailon à l'Institut Armand-Frappier qui m'ont permis de parfaire mes connaissances en bactériologie. Par la suite, j'ai entrepris des postdoctorats à Paris et à Victoria (C.B.) qui ont répondu à mes attentes en science en plus de me permettre de découvrir de nouveaux horizons. En particulier, le Dr Trevor John Trust m'a admirablement illustré en quoi consistait la mission des professeurs universitaires. Je me suis efforcé de mettre en pratiques ces apprentissages tout au long de ma carrière.

En septembre 1988, j'ai joint la faculté de médecine vétérinaire à titre d'attaché de recherche avant d'y intégrer le corps professoral l'année suivante. Dès mon arrivée, j'ai eu la chance de m'associer au GREMIP alors dirigé par le Dr Serge Larivière. C'est ainsi que j'ai pu évoluer en recherche pendant 33 ans en partageant mon savoir avec mes collègues en même temps que je profitais de leurs expertises. De 2014 à 2018, j'ai eu la tâche et le privilège d'assumer la direction du Département de pathologie et de microbiologie.

Pendant les années de retraite qui m'attendent, je compte accomplir ce qui, faute de temps, a trop souvent été mis de côté. Je m'intéresse à l'art et à la musique, et ce, souvent en lien avec les voyages que j'entreprends avec ma conjointe France. J'entends aussi accorder plus de temps à la lecture, à l'activité physique et qui sait peut-être à l'apprentissage d'une nouvelle langue.

PARCOURS DES MEMBRES

À LA RETRAITE DE LA FACULTÉ DEPUIS UNE DIZAINE D'ANNÉES

Dès la création de l'Association en 2011, nous avons pris l'habitude de rendre hommages annuellement et successivement à nos membres alors qu'ils étaient à la retraite depuis plusieurs années. Ainsi, se sont développés progressivement sous un format uniforme des présentations d'une page de nos membres, que nous dénommons désormais comme le parcours professionnel et personnel des membres après une dizaine d'années à la retraite.

C'est au tour de :

Docteure Thérèse Lanthier
Professeure à la retraite depuis 2012



La docteure Thérèse Lanthier est née à Montréal en 1949. Elle est la benjamine d'une famille de cinq enfants, deux frères et deux sœurs. C'est dans l'ouest de Montréal qu'elle poursuit ses études primaires et secondaires. Mais voilà que le décès de son père alors qu'elle n'avait que 15 ans la contraint à abandonner l'école au terme de sa neuvième année et à intégrer le milieu du travail le plus tôt possible.

Elle occupe alors plusieurs emplois mais insatisfaite et armée d'une grande persévérance, elle entreprend de poursuivre ses études tout en maintenant son emploi. Elle complète alors

ses études secondaires et collégiales en fréquentant différentes institutions selon la disponibilité des cours. Intéressée par la nature, les animaux et la biologie mais encore incertaine sur son choix de carrière, voilà qu'une visite de la Faculté de médecine vétérinaire et une rencontre avec le docteur Garon l'ont persuadée de s'y inscrire. Elle obtint donc son doctorat en médecine vétérinaire de l'Université de Montréal en 1981 et y poursuit ses études, IPSAV, l'année suivante. Fascinée par la chirurgie, elle se dirige ensuite à l'Université de Guelph où elle complète un programme de résidence en chirurgie (1982-1984) et obtint son doctorat (DVSc) en 1986.

En 1986, elle rejoint le corps professoral de la Faculté comme professeure et clinicienne en chirurgie des animaux de compagnie agissant aussi comme responsable des stages cliniques. En cours de carrière, elle s'est réorientée en dentisterie vétérinaire. Tout en se perfectionnant elle-même, elle met en place un cours en option en dentisterie, un service à la clientèle et un stage clinique dans cette discipline. Durant sa carrière, elle participe à des projets de recherche, présente plusieurs conférences et est très active dans la formation continue donnant de nombreux ateliers en chirurgie des tissus mous, en orthopédie et en dentisterie.

La docteure Lanthier est particulièrement fière d'avoir motivé des étudiant(e)s dans leur choix d'orientation de carrière en démystifiant certaines spécialités dont la chirurgie et la dentisterie vétérinaires; pour d'autres, leur avoir démontré qu'avec la détermination et la persévérance, ils pouvaient accéder à leur rêve et qu'un refus ou un échec ne sont pas une fin en soi. Bien que retraitée depuis 2012, après 25 ans de service, elle est toujours active comme examinatrice pour l'examen de compétences cliniques (BNE) pour l'ACMV et pour l'évaluation chirurgicale préliminaire à l'examen des compétences cliniques (ECP) pour l'ACMV. Mais aussi, elle profite pleinement de ses moments de loisirs en compagnie de sa conjointe, Suzanne Demers, en s'adonnant à ses diverses passions dont la céramique décorative et fonctionnelle, la photographie, la lecture, le vitrail et le sudoku.

Par Norbert Bonneau

IN MEMORIAM

NOUS REGRETTONS LE DÉCÈS DE DEUX DE NOS COLLÈGUES...



Docteur René Malo (1927-2021)

Le 28 novembre, Dr René Malo nous quittait. Devenu prisonnier de son corps des suites de la maladie de Parkinson, il a gardé sa lucidité jusqu'à la toute fin.

Homme de famille, rien ne lui faisait plus plaisir que de partager de bons moments avec son épouse Denyse Lacoste, ses enfants et petits-enfants. Des amis vétérinaires avec qui il était resté en contact le visitaient à son grand bonheur. Les échanges, tant sur l'actualité que la vie de tous les jours, étaient empreints d'attention, de respect, d'écoute. « Son grand humanisme était très contagieux, les rencontres toujours agréables, son calme rassurant, ses conseils pertinents, ses mots encourageants et réconfortants. » disaient les personnes qui l'ont côtoyé de plus près.

Dévoué et passionné de microbiologie, il a su transmettre sa passion à ses étudiants et à ses collègues à qui il partageait si généreusement, ses connaissances, ses lectures, son expertise clinique.

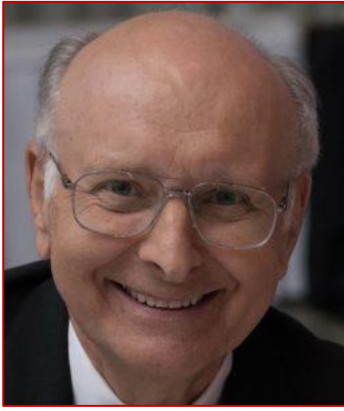
Impliqué dans sa communauté, il a développé les laboratoires de diagnostic de la Faculté de médecine de vétérinaire et celui dans l'édifice du ministère de l'Agriculture du Québec à Saint-Hyacinthe. Il a également été membre actif sur plusieurs conseils d'administration (Séminaire et Cégep de Saint-Hyacinthe).

À sa retraite, demeuré actif malgré sa maladie, il se passionne pour les voyages avec son épouse. Il sera également appelé à voyager, à titre de consultant en microbiologie, dans plusieurs pays dont le Chili, l'Argentine et l'Afrique.

Son message aux jeunes vétérinaires qui peut également s'appliquer à plus grande échelle : « Être à l'écoute, afin de procurer les meilleurs services possibles. »

Bien que la perte soit immense, le bonheur de vous avoir connu l'est tout autant. Dr Malo, vous êtes un GRAND, dont le souvenir restera à jamais dans nos cœurs.

Par Robert Higgins



Docteur Laszlo DeRoth (1941-2021)

C'est avec une grande tristesse que j'ai appris le 22 novembre dernier le décès de notre collègue Laszlo DeRoth. Laszlo aura eu une carrière remarquable de plus de 33 ans au sein de la Faculté de médecine vétérinaire de l'Université de Montréal. Plusieurs éléments charnières de sa carrière furent d'ailleurs cités dans un hommage senti rédigé par le Dr. André Vrins et publié en mars 2018 dans l'APREs.

Mon premier contact avec le Dr DeRoth remonte à plus de 40 ans, plus précisément au printemps 1979; il était alors membre d'un petit sous-groupe de professeurs qui me faisait passer l'entrevue d'admission au programme de formation en médecine vétérinaire. Jeune cégépien impressionné par cette première expérience d'entrevue, j'avais été marqué par la tonalité de sa voix et par sa stature physique qui semblaient dépasser celles des autres dans la pièce.

Le Dr DeRoth aura eu, j'en suis convaincu, une forte empreinte sur des centaines de médecins vétérinaires lors de leur formation. C'était un professeur et un pédagogue clairement hors de l'ordinaire. Il semblait avoir trouvé la recette gagnante : la préparation, l'organisation et l'humour. Peu importe les activités parascolaires de la veille et le nombre d'heures de sommeil, la très grande majorité se faisait un devoir et un plaisir d'assister au matin à ses cours de physiologie cardiovasculaire et même de biométrie! Les nombreux prix d'enseignement qu'il a reçus tout au long de sa carrière témoignent d'ailleurs du niveau d'appréciation des étudiants.

J'ai côtoyé de plus près le Dr DeRoth à partir de 1994 suite à mon arrivée à titre de jeune professeur à la Faculté; il était alors directeur du Département de biomédecine vétérinaire, mon département d'accueil. Ses conseils, son soutien et son côté humain ont fortement contribué à faciliter mon intégration dans le milieu académique. D'un point de vue plus personnel, je demeure particulièrement reconnaissant à son endroit pour sa compréhension et son soutien suite au décès de mon père à l'automne 1994.

Les contributions scientifiques au domaine vétérinaire du Dr. DeRoth auront été nombreuses et importantes, notamment dans le domaine du syndrome de stress du porc. Cependant, ce sont deux livres de domaines autres que vétérinaire écrits par le Dr DeRoth qui auront attiré davantage mon attention. Le premier, *Enseigner en couleurs* publié en 2005 et voué aux exposés magistraux dynamiques, m'aura été grandement utile pour parfaire mon approche pédagogique. Le deuxième, *Fifty-six Angels* publié en 2007, m'a permis de prendre connaissance du périple hors du commun que Laszlo, alors jeune adolescent, a entrepris sans sa famille afin de fuir la violence de la révolution hongroise de 1956. À titre de collègue, je savais bien que Laszlo était d'origine hongroise et que son arrivée au Canada était liée à des troubles politiques dans son pays d'origine. Par contre, je ne savais rien des dangers et des risques associés à son départ de la Hongrie et des différentes péripéties liées à ses déplacements jusqu'à un camp de réfugiés en Autriche et jusqu'à son arrivée au Canada en bateau via le port de Saint-Jean au Nouveau-Brunswick. Ce fut une lecture captivante que je recommande fortement à tous ceux qui l'ont connu.

J'ai parlé à Laszlo le 21 juillet 2021; je ne l'avais pas fait depuis son départ à la retraite il y a plus de 15 ans, bien que nous ayons échangé quelques courriels au cours des ans. Il était de bonne humeur, enjoué, très dynamique; sans le savoir je n'aurais pu déduire qu'il était malade. Laszlo a parlé de sa famille, sa conjointe, ses enfants et petits-enfants, sa retraite, sa maladie et sa foi. Il était serein et bien conscient de sa condition. À la blague, il a mentionné que lors d'une récente consultation avec son médecin, il l'a menacé de le poursuivre parce que selon le pronostic de ce dernier, Laszlo devrait être mort depuis un bon bout de temps! Son sens de l'humour était demeuré intact. Je me considère bien chanceux d'avoir eu ce dernier contact avec lui.

En souvenir d'un professeur, d'un collègue et d'un homme d'exception, j'offre mes plus sincères condoléances à toute sa famille.

Par Jean Sirois

HISTOIRE

UN CHAPITRE S'AJOUTE AU CARNET DU 50^E...

L'évolution de la Faculté de 1968 à 2018

Par Serge Larivière

En intégrant une université, l'École de médecine vétérinaire de Saint-Hyacinthe répondait à une exigence de l'American Veterinary Medical Association (AVMA) pour être reconnue par celle-ci. Ceci affectait la mission de l'École ajoutant l'avancement des connaissances et la formation aux cycles supérieurs à celui de former des vétérinaires praticiens. Le plus gros impact de ce changement touchait les enseignants.

Les enseignants

Lors de l'intégration de la Faculté à l'Université de Montréal, en 1968, la présence d'un grand nombre de professeurs n'ayant pas les qualifications nécessaires pour être professeurs d'université avait rendu les tractations difficiles pour le transfert à l'Université (Tableau 1). Dix ans plus tard, l'augmentation des qualifications des professeurs se faisait sentir. Plusieurs nouveaux diplômés de la Faculté s'étaient vu offrir des congés d'étude payés pour parfaire leur formation. Aujourd'hui, des professeurs ne détenant qu'un diplôme de maîtrise ont complètement disparus à la suite de l'établissement, en 1990, de nouveaux critères pour l'embauche de professeurs. Dorénavant, les professeurs devaient détenir une résidence/certificat de spécialiste et une maîtrise ou un Ph.D. pour être embauchés. Pour les professeurs des sciences de base, les stages post doctoraux sont de plus en plus fréquents.

Après 50 ans, la grande majorité des détenteurs d'une résidence (DES) détiennent une certification de spécialiste (Tableau 1). Pour les 39 professeurs œuvrant au CHUS, c'est 80% de ceux-ci qui détiennent un certificat de spécialiste, alors que pour les 52 cliniciens, c'est 39%. Enfin, sept des 39 professeurs détenteurs d'un certificat de spécialiste détiennent un Ph.D.

Le nombre d'enseignants, à l'exclusion des internes et des résidents, a fait un bond de 67 au cours de la période 1998-2018 pour atteindre 141, ceci excluant les quatre postes de professeur vacants, ce qui plaçait de loin la Faculté à la tête des cinq facultés canadiennes à cet égard. Cette grande augmentation d'enseignants est due surtout à l'embauche de nombreux cliniciens. Il existe différents types de cliniciens, mais il y a un type qui est particulier à la Faculté, c'est le clinicien enseignant lequel occupe un poste permanent au CHUV, c'est en quelque sorte un professeur de clinique. Leur nombre s'élève à 41. De ces 67 enseignants, 60 sont dans le domaine clinique. On peut donc dire que depuis 1998 un fort accent a été mis sur le développement de l'expertise clinique.

Deux facteurs sont responsables de l'accroissement du nombre de professeurs au cours de la période 1988-1998, l'obtention de neuf postes dans le cadre des Actions structurantes en 1985 et une subvention pour le démarrage du programme de formation de spécialistes. Par contre, face aux plus grandes coupures budgétaires qu'ont connues les universités québécoises durant la période 1995-1997, la Faculté s'est vue amputée de 9 postes. Le nombre de postes passa alors de 81 à 72 ; au niveau de l'Université, c'est 20% des postes qui furent abolis.

Au cours des 30 premières années, la grande majorité des professeurs avait obtenu leur DMV à St-Hyacinthe avant de poursuivre leur formation aux cycles supérieurs hors de la faculté. Mais depuis, il y a de plus en plus de professeurs qui obtiennent leur DMV hors du pays mais qui effectuent leurs études supérieures à la Faculté

Tableau 1. Évolution de la qualification académique des professeurs réguliers*

| | 1968 | 1979 | 1989 | 1997 | 2009 | 2018 |
|-----------------|-----------|-----------|-----------|-----------|-----------|-----------|
| DES | 0 | 3 | 6 | 8 | 12 | 13 |
| DES-M.Sc. | 0 | 0 | 5 | 13 | 21 | 25 |
| DES-Ph.D.* | 0 | 0 | 1 | 3 | 12 | 8 |
| DMV-Ph.D. | 3 | 14 | 15 | 28 | 25 | 31 |
| BSc-Ph.D. | 1 | 2 | 4 | 7 | 8 | 11 |
| DMV-M.Sc. | 6 | 18 | 18 | 13 | 5 | 0 |
| BSc-M.Sc. | 1 | 1 | 1 | 0 | 0 | 0 |
| DMV | 15 | 8 | 2 | 2 | 0 | 0 |
| TOTAL N. | 26 | 46 | 52 | 74 | 83 | 88 |
| DES N.(%) | 0(0) | 3(7) | 18(23) | 24(32) | 45(54) | 46(52) |
| PhD. N.(%) | 4(12) | 16(35) | 19(40) | 38(50) | 45(54) | 50(57) |

* Selon annuaires disponibles

Tableau 2. Qualifications académiques des enseignants* au CHUV en 2018

| | DMV | DES | Cert. | DES M.Sc | Cert. M.Sc. | M.Sc. | Ph.D. | Cert. Ph.D. | DES Ph.D. | Total |
|-------------|-----|-----|-------|----------|-------------|-------|-------|-------------|-----------|-------|
| Professeurs | 0 | 3 | 5 | 2 | 19 | 1 | 2 | 7 | 0 | 39 |
| Cliniciens | 21 | 2 | 12 | 2 | 7 | 6 | 0 | 1 | 1 | 52 |

*professeurs et cliniciens

Tableau 3. Évolution du corps enseignant* depuis l'intégration à l'UdeM

| UNITÉ | ANNÉE | | | | | |
|--------------|-----------|-----------|-----------|-----------|------------|------------|
| | 1968 | 1978 | 1988 | 1998 | 2008 | 2018 |
| Biomed. | 8 | 12 | 15 | 17 | 19 | 19 |
| Sc. clin.** | 12 | 19 | 21 | 30 | 42 | 39 |
| CHUV*** | 0 | 0 | 0 | 2 | 26 | 52 |
| Path. Micro | 6 | 18 | 19 | 25 | 30 | 31 |
| TOTAL | 26 | 47 | 55 | 74 | 117 | 141 |

*professeur.e.s, chercheurs et cliniciens rémunérés par la FMV

** professeur.e.s seulement ***cliniciens

Tableau 4. Les deux disciplines les plus représentées au sein du corps professoral

| DISCIPLINE | ANNÉE | | | | | |
|---------------|-------|------|------|------|------|------|
| | 1968 | 1978 | 1988 | 1998 | 2008 | 2018 |
| Bactériologie | 1 | 4 | 6 | 9 | 12 | 11 |
| Reproduction | 2 | 2 | 7 | 11 | 12 | 11 |

Chez les professeurs, il y a deux disciplines dont le nombre a augmenté particulièrement, soit la reproduction et la microbiologie(bactériologie). En 2018, la reproduction comprend neuf postes en biomédecine et 2 postes en sciences cliniques. De ces 11 postes, quatre furent obtenus dans le cadre des Actions structurantes. Le nombre de professeurs détenant une formation en bactériologie est formé de sept dans le secteur de microbiologie et trois dans le secteur d'hygiène vétérinaire. Cependant, le

secteur Microbiologie se trouve fragilisé suite à la perte du poste Saheb-Lallier-Mourez en 2013, le poste de Higgins-Messier toujours vacant et la participation de la Dre Archambault au sein de l'administration. La survie du secteur est donc dépendante du renouvellement des postes obtenus dans le cadre des Actions structurantes. De plus, deux cliniciennes associées microbiologistes œuvrent au Complexe de diagnostic et d'épidémiologie-vétérinaires du Québec. Comme pour la reproduction, quatre des postes dans le secteur microbiologie ont été obtenus grâce aux Actions structurantes. Le fait de relever que huit de ces postes proviennent des Actions structurantes est qu'il s'agit en quelque sorte de postes bonis obtenus du gouvernement du Québec pour stimuler la recherche fondamentale. Un neuvième poste avait été octroyé au GREMIP dans le domaine de la physiopathologie.

C'est en 1977 qu'une première femme (Diane Trottier) joignit le corps professoral, mais elle quitta après un peu moins d'une année. Puis, la Dre Paule Blouin fut embauchée à titre de professeure adjointe en 1980, suivie un peu plus d'une année plus tard par la Dre Diane Blais. À la fin des années 1980, il n'y avait que trois femmes professeures. En 2018, le corps professoral était composé d'un peu plus de 40% de femmes. Il est paradoxal que le département qui a accueilli la première femme, le département de Biomédecine, est celui qui comprend le moins de femmes en 2018, soit deux. En tenant compte des autres groupes d'enseignants, soit, la cinquantaine de cliniciens, la dizaine de cliniciens associés du MAPAQ et autant de professeurs associés de Santé Canada et de l'Agence canadienne d'inspection alimentaire et enfin cinq autres tel que professeur invité, la proportion de femmes parmi les enseignants qui œuvrent à la Faculté s'établit à 53%.

Les étudiants

- **1^{er} cycle**

- a. DMV

Avant l'intégration à l'Université de Montréal, il n'y a jamais eu de promotion de plus de 30. Quant à la féminisation, la première femme promue le fut en 1965. Avant cela, il y eu une période où la candidature des femmes n'était même pas considérée. Il est à noter que les classes ou locaux ne pouvaient pas alors accueillir plus de 30 étudiants.

Après l'intégration, le nombre d'admissions a été augmenté rapidement pour atteindre 74. Ce nombre avait été fixé en considération du nombre de professeurs pouvant encadrer les étudiants en clinique et du fait que L'Ordre des médecins vétérinaires n'anticipait pas de pénurie de vétérinaires.

C'est à partir de l'an 2000, alors que la capacité d'encadrer les étudiants en clinique avait substantiellement augmenté et qu'une pénurie de vétérinaires est apparue, que la Faculté a commencé à accepter plus d'étudiants. En 2017-2018, 96 étudiants furent admis en 1^{ière} année.

Enfin, jusqu'en 2018, les candidats étaient divisés en trois groupes, 50 Cégépiens, 3 francophones du Nouveau Brunswick et la balance des universitaires. Dans le tableau 5, on peut voir la progression du pourcentage de femmes diplômées. Il s'agit d'un phénomène sociétal qui se fait sentir dans toutes les professions, particulièrement en santé. Ce phénomène d'ailleurs n'est pas unique au Québec.

Tableau 5. Évolution du nombre de diplômés DMV et de la féminisation

| Année | 1968 | 1978 | 1988 | 1998 | 2008 | 2018 |
|-----------------|------|------|------|------|------|------|
| Nombre diplômés | 23 | 71 | 69 | 70 | 83 | 78 |
| % filles | 17% | 48% | 60% | 75% | 85% | 89% |

- b. **Certificat**

La Faculté offre depuis 2010 un certificat (30cr.) en technologie et innocuité des aliments. Ce programme de 1^{er} cycle est offert sur le campus de UdeM à Longueuil. Une quinzaine d'étudiants peuvent s'inscrire à ce programme. L'enseignement est assuré par les professeurs en hygiène vétérinaire.

- **Cycles supérieurs**

Avant l'intégration, il existait un programme de maîtrise en sciences vétérinaires, M.Sc.V. C'est en 1971 que fut créé le programme d'Internat professionnel en sciences animales vétérinaires (IPSAV). Il y eut également cette même année un programme en médecine préventive donnant lieu à un diplôme (DMVP); ce dernier fut éventuellement aboli 20 ans plus tard faute de candidats. Ce programme avait été créé pour répondre à un besoin des gouvernements provincial et fédéral de parfaire la formation de leurs vétérinaires. En 1991, le programme de formation de spécialistes en médecine vétérinaire (Diplôme d'études spécialisées ou DES) fut créé. En 1996, un programme de doctorat en sciences vétérinaires (Ph.D.) fut créé et le programme de maîtrise M.S restructuré en 1994 devenait un M.Sc. Avant la création du programme de Ph.D., les étudiants au Ph.D. étaient inscrits dans un département de la Faculté de Médecine. Enfin, la possibilité de s'inscrire à une maîtrise (2008) ou Ph.D.(2012) tout en effectuant ses études au doctorat en médecine vétérinaire fut offerte. En 2018, 3 étudiants ont obtenu un DMV-M.Sc.

Les programmes professionnels, IPSAV et DES, sont contingentés et les étudiants sont rémunérés pour leur implication dans la formation des étudiants finissants au DMV. Pour les programmes de formation académique, M.Sc. et Ph.D., il semble qu'un plafonnement d'étudiants inscrits ait été atteint depuis une dizaine d'années. Ce plafonnement s'observe aussi bien au niveau des inscriptions que des diplomations au niveau du Ph.D.(Tableaux 6 et 7), ce malgré l'augmentation du corps professoral et conséquemment un allègement de la charge d'enseignement.

Tableau 6. Étudiants inscrits aux cycles supérieurs

| | 1968 | 1989. | 1997 | 2009 | 2018 |
|-------|------|-------|------|------|------|
| IPSAV | 0 | 22 | 21 | ~24 | 35 |
| DES | 0 | 0 | 14 | 28 | 29 |
| M.Sc. | <10 | 54 | 45 | 101 | 89 |
| Ph.D. | 0 | 9* | 30 | 47 | 49 |
| TOTAL | <10 | 85 | 110 | ~200 | 202 |

* Étudiants inscrits en co-direction à la faculté de médecine de UdeM

Depuis 2010, la Faculté offre des microprogrammes de 15 cr. en santé publique et animaux de compagnie, leur accumulation permet d'obtenir une maîtrise professionnelle. En 2017, 37 étudiants étaient inscrits à ces programmes.

Le curriculum DMV

Au cours des années, le curriculum a subi plusieurs changements, plusieurs étaient mineurs, mais certains plus importants.

1968. Lors de l'intégration, le curriculum comprenait 186 crédits, dont 30 en clinique. Pour la formation théorique, il y avait 51 cours différents. Par exemple, en 3^{ième} année, il y avait 17 cours différents. Le curriculum n'offrait aucun cours ou stages en option.

C'est en **1974** qu'une première grande réforme du programme eut lieu. Des cours étaient donnés sous la forme systémique par exemple, le système digestif normal ou les maladies du système digestif. Le nombre de crédits totaux demeurait inchangé. Il y eut l'introduction de stages et de cours à option. Le tronc clinique commun avait été établi à 18 crédits et les stages à option à 6 crédits. À cela, en 4^{ième} année, s'ajoutaient 2 cr. de cours obligatoires, et 10 cr. à options dont 6 cr. dans l'un des trois domaines offerts.

En **1992**, c'est une réforme des stages en 4^{ième} année qui fut mise en place pour permettre une plus grande exposition dans une orientation donnée. Ainsi, le tronc commun passa de 18 crédits à 12 crédits. De plus, une opportunité d'exposition plus grande dans une orientation donnée fut offerte de façon optionnelle, créditée mais hors programme, entre la 3^{ième} et 4^{ième} année. Ces stages d'été pouvaient se faire chez des coopérants ou au CHUV.

C'est en l'an **2000** que le plus grand remaniement du curriculum eut lieu. Le programme de formation est prolongé à cinq ans. Le programme passa de 184 à 195 cr. Cette augmentation des crédits est due essentiellement à l'augmentation de l'exposition clinique qui passa de 24 à 32 crédits. La physiologie, l'anatomie et l'histologie furent regroupés complètement sous forme de cours systémique. Le tronc commun des stages cliniques passa de 12 à 16 crédits, mais demeurait à 50% des crédits alloués aux

stages. Le but premier de cette réforme était de diminuer la charge de travail du programme DMV, ainsi une session passa de 23 à 19,5 cr, soit une diminution de 15%.

En 2007, fut introduite la notion d'apprentissage par compétences. En 1^{ière} année du programme, des activités et ateliers intensifs d'une durée de trois jours sont tenus sous forme d'Initiation au leadership vétérinaire. En 2012, on a intégré l'enseignement et l'évaluation des compétences à travers le programme. Ainsi les cours sont moins théoriques, ils sont axés sur les problématiques auxquelles les futurs vétérinaires seront confrontés.

La recherche

Le Tableau 7 nous donne une idée de l'évolution de la recherche à la Faculté. Le nombre de projets individuels a suivi l'augmentation du nombre de professeur. Pour les montants obtenus pour la recherche, ceux-ci comprennent ceux qui supportent directement les projets de recherche et ceux qui supportent les infrastructures. Or, ces derniers peuvent fluctuer beaucoup d'une année à l'autre et conséquemment affecter grandement les montants rapportés d'une année à l'autre. Parmi les subventions d'infrastructure, il y a les subventions du vice-rectorat à la recherche, les subventions du FQRNT pour les centres multi-institutionnels, les Actions structurantes de 1985 à 1991 qui ont permis d'engager 9 professeurs-chercheurs et le fonds d'innovation du gouvernement canadien, FCI. Il est surprenant que l'augmentation des activités de recherche ne se reflète pas sur la formation de chercheurs, i.e. le nombre de Ph.D. formé. En effet, ce nombre n'augmente pas significativement depuis une vingtaine d'années. Évidemment, l'évolution du nombre et du type de publications aurait été le meilleur indicateur de la recherche, mais une telle compilation n'existe pas.

Tableau 7. Indicateurs d'activités de recherche

| | 1989. | 1997 | 2005 | 2009 | 2018 |
|---------------|-------|------|-------|-------|--------|
| Ph.D. diplômé | 0 | 9 | 9 | 8 | 7 |
| Financement* | 4911 | 4429 | 10623 | 10637 | 9090** |

* X1000\$; en argent constant 2021

**2017

Les cas cliniques

Les Tableaux 8 nous permettent d'évaluer l'évolution des activités cliniques au Centre hospitalier universitaire vétérinaire. Les données proviennent essentiellement des rapports d'auto-évaluation remis à l'American veterinary medical association en vue de l'accréditation.

À l'Hôpital des animaux de compagnie, le nombre de chiens admis a beaucoup augmenté depuis une vingtaine d'années et cela est de toute évidence dû à la création du Service de pratique générale au début des années 2000 (Tableau 8A). En revanche, le nombre de chiens hospitalisés depuis 20 ans est demeuré stable. Au cours des 20 dernières années, on peut constater une augmentation marquée de l'admission des plus petits animaux de compagnie, chats et animaux en cage. Ceci est probablement dû à la popularité croissante de ces animaux ainsi qu'à la panoplie de nouveaux services offerts. La Clinique des oiseaux de proie reçoit la majorité des oiseaux sauvages.

Pour les animaux de la ferme, même si le coût pour les services est une considération plus importante que pour les animaux de compagnie alors que la valeur des animaux stagne, les activités cliniques chez les bovins demeurent stables (Tableau 8B). Le nombre élevé de porcs au cours de la première moitié de la période étudiée s'explique par le grand nombre de porcelets admis pour être castrés ou pour une correction de hernie. Ces interventions ne sont plus pratiquées à l'hôpital. L'ambulatorio bovine fait face à une diminution du nombre de fermes. Malgré l'achat de deux pratiques, soit celle de Rioux- Laberge en 1993 et de Gadbois-Archambault en 2009, le nombre d'appels pour la médecine curative diminue continuellement (Tableau 8D). Quant à la médecine préventive ou médecine de population, les activités augmentent graduellement, ceci reflétant une tendance en pratique bovine au Québec.

Comme nous pouvons le constater, la disparition de l'industrie des courses de chevaux au Québec au début des années 2000 n'a pas affecté longtemps le nombre de cas à l'hôpital, celui-ci passant de 900

en 1997 à 1429 en 2008 (Tableau 8C). Ceci est probablement dû au fait que les chevaux sont des animaux de luxe, donc moins affectés par l'augmentation des coûts et que l'éventail des services offerts a augmenté suite à l'augmentation des facilités physiques. La mise sur pied d'un service en ambulatoire équine en 2012 a permis de connaître une explosion d'activités chez cette espèce.

Tableau 8A Évolution du nombre de cas à l'Hôpital des animaux de compagnie

| HAC | 1978 | 1988 | | 1998 | | 2008 | | 2018 | |
|--------------------|-------|-------|------|-------|------|-------|------|-------|------|
| | Admis | Admis | Hosp | Admis | Hosp | Admis | Hosp | Admis | Hosp |
| Chien | 2856 | 3363 | 1102 | 4316 | 2048 | 8344 | 2054 | 8948 | 2091 |
| Chat | 1062 | 1028 | 340 | 1093 | 580 | 2901 | 965 | 3352 | 912 |
| Oiseaux en cage | ND | ND | ND | 0 | 0 | 221 | 52 | 374 | 91 |
| Mammifères en cage | ND | ND | ND | 4 | 2 | 378 | 106 | 362 | 116 |
| Oiseaux sauvages | 0 | ND | ND | 268 | ND | 424 | 243 | 624 | 323 |

Tableau 8B Évolution du nombre de cas à l'hôpital des animaux de la ferme

| HAF | 1978 | 1988 | | 1998 | | 2008 | | 2018 | |
|--------|-------|-------|------|-------|------|-------|------|-------|------|
| | Admis | Admis | Hosp | Admis | Hosp | Admis | Hosp | Admis | Hosp |
| Bovin | 594 | 772 | 700 | 657 | 521 | 725 | 600 | 758 | 661 |
| Ovin | 32 | 18 | 12 | 15 | 8 | 11 | 7 | 4 | 4 |
| Caprin | 39 | 76 | 34 | 11 | 5 | 13 | 6 | 17 | 9 |
| Porcin | 902 | 20 | 327 | 30 | 9 | 1 | 0 | 16 | 7 |

Tableau 8C Évolution du nombre de cas à l'hôpital équin

| HÉ | 1978 | 1988 | | 1998 | | 2008 | | 2018 | |
|-------|-------|-------|-------|-------|-------|-------|-------|-------|-------|
| | Admis | Admis | Hosp. | Admis | Hosp. | Admis | Hosp. | Admis | Hosp. |
| Equin | 685 | 1189 | 599 | 895 | 466 | 1697 | 917 | 1914 | 1185 |

Tableau 8D Évolution du nombre de visites à la Clinique ambulatoire

| AMBULATOIRE | 1978 | 1988 | 1998 | 2008 | 2018 |
|-----------------|------|-------|------|------|--------|
| Bovin curatif | 7579 | 4092* | 4680 | 3447 | 2835 |
| Bovin préventif | 101 | 124 | ND | 1037 | 1934 |
| Équin | 149 | ND | 24 | 537 | 3479** |
| Porcin | 1025 | * | 1 | 4 | 33 |
| Ovin & Caprin | 70 | * | 7 | 47 | 59 |

*Inclus, bovin, porcin, ovin et caprin;

** 2017, données non disponibles pour 2018.

Les infrastructures

En 1968, le contrat de passation entre le MAPAQ et l'UdeM comprenait d'une part un investissement de 4,5 M pour la construction de l'Hôpital des petits animaux et du Pavillon d'Anatomie. D'autre part, l'UdeM s'engageait à construire un pavillon pour répondre à l'expansion importante du corps professoral. C'est à la suite de la construction du « Nouveau pavillon » qu'en 1985 la Faculté obtint alors le statut d'accréditation complète de l'AVMA. En 1999, à la suite de la décote de la faculté, celle-

ci obtiendra les crédits nécessaires pour mettre à jour le campus. La dernière phase de ces travaux débuta en 2005 et le retour à l'accréditation complète eut lieu en 2007.

Tout au long de la période s'étalant de 1968 à 2018, de nombreux pavillons et des réaménagements de locaux eurent lieu pour répondre aux besoins sans cesse grandissants liés au développement de la Faculté. Il y eut la construction de l'Hôpital des animaux de compagnie lequel fut agrandi deux fois, le Nouveau pavillon et le 1500 rue des vétérinaires qui comprend des bureaux et des laboratoires pour les professeurs, de nombreux bâtiments pour accueillir les animaux de recherche et d'enseignement, un agrandissement majeur du CHUV, le Complexe de diagnostic et d'épidémiologie-vétérinaires du Québec, etc. Seul, un pavillon dédié exclusivement pour la recherche est manquant. Enfin, il y eut de nombreux réaménagements de locaux dans les plus vieux bâtiments, par exemple, il a fallu aménager des classes pour accueillir le nombre grandissant d'étudiants.

Le 2^{ième} cinquantenaire

Le deuxième cinquantenaire a débuté avec une première doyenne et, pour la première fois, plus d'une vice-doyenne. Un projet d'un deuxième campus est sur la table. On prévoit d'augmenter significativement le nombre des admissions au DMV. Des projets d'infrastructure sont sur la table. En résumé, la Faculté continue d'évoluer rapidement.